

L'IMAGE RÉVÉLÉE, PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES SUR PAPIER EN GRANDE-BRETAGNE (1840-1860)
27 mai - 7 septembre 2008
Musée d'Orsay, niveau 2, salles 67, 68, 69

Cette exposition est organisée par la National Gallery of Art, Washington et le Metropolitan Museum of Art, New York, en association avec le musée d'Orsay, Paris.

L'accueil au musée d'Orsay de l'exposition conçue par Roger Taylor, Malcolm Daniel et Sarah Greenough, *Impressed by light, British Photographs from Paper Negatives, 1840-1860*, offre au public français l'opportunité de découvrir, pour la première fois, les œuvres les plus insignes des premiers photographes britanniques.

Elle constitue un événement majeur pour l'histoire de la photographie en soulignant la qualité et la diversité des œuvres des premiers opérateurs anglais.

En effet, si la photographie fut, grâce à Louis Jacques Mandé Daguerre et à Nicéphore Niépce, une invention française, elle fut aussi, au même moment, à la fin des années 1830, grâce à William Henry Fox Talbot, une invention britannique. Passionné de botanique et de mathématiques, féru d'art, Talbot, gentleman et propriétaire terrien, conçoit dès 1840 un procédé sur papier fondé sur le principe d'un négatif reproductible par contact. Il nomme son invention le *calotype*, littéralement « la belle image », valorisant ainsi les qualités esthétiques des œuvres obtenues.

Pensée sur le modèle de l'étude, historique et alors pionnière, d'Eugenia Parry Janis et André Jammes, *The Art of French Calotype* (publiée en 1983), l'exposition s'appuie sur la recherche patiente et fructueuse menée, depuis de longues années, par Roger Taylor dans les collections britanniques mais aussi européennes et nord-américaines.

Cent vingt photographies y sont montrées, dont plus de la moitié pour la première fois. Ce travail a permis bien des révélations. Ainsi, la manifestation réunit, par exemple, à côté des épreuves mieux connues de William Henry Fox Talbot, de David Octavius Hill et Robert Adamson, de Benjamin Brecknell Turner, Roger Fenton ou Charles Clifford, les tirages inédits d'un photographe originaire de Jersey, William Collie et ceux d'Alfred Capel Cure et de son oncle Robert Henry Cheney.

Ces œuvres magnifiques permettent de révéler une esthétique particulière, où transparaît l'influence de la peinture et de la gravure britanniques. L'attachement des premiers photographes anglo-saxons aux paysages bucoliques et vallonnés souligne les liens étroits avec la terre dans une nation alors encore essentiellement rurale ; le goût de la ruine, reflet des gravures romantiques comme des poèmes et ballades de Walter Scott, inspire à plusieurs reprises les opérateurs.

L'exposition est organisée en trois sections. La première, la plus importante, se divise elle-même en deux parties. Sont tout d'abord présentées les premières photographies sur papier de William Henry Fox Talbot et de ses disciples. Suit un ensemble d'épreuves représentant l'Exposition universelle de 1851 à Londres où la nouvelle invention fut, à la fois, objet d'exposition et moyen de reproduction. D'autres épreuves réalisées en Grande-Bretagne de 1850 à 1860 figurent également dans cette section.

La seconde rappelle combien les photographes ont su s'inscrire dans une tradition artistique et littéraire chère aux anglo-saxons. Dès le milieu des années 1840, certains d'entre eux s'embarquent pour leur *Grand Tour* en Europe, après avoir troqué le crayon ou le pinceau pour la chambre obscure.

La troisième est dédiée aux photographes ayant séjourné au sein du grand Empire britannique, alors en constitution. Leurs épreuves prises en Inde ou en Malaisie révèlent la beauté des paysages et des monuments comme l'émerveillement des opérateurs, éblouis par la magie des lieux et la vibration irradiante de la lumière.

En fin d'exposition, un court diaporama, conçu par le Metropolitan Museum of Art avec Roger Taylor, reproduit des négatifs dont les épreuves positives ont été perdues. Cette projection permet de reconstituer, grâce à la numérisation, ces images disparues.

Commissariat : Roger Taylor, professor of Photographic History, Monfort University, Leicester, Malcolm Daniel, conservateur en chef, en charge de la collection de photographies, The Metropolitan Museum of Art, New York, Sarah Greenough, conservateur en chef, en charge de la collection de photographies, The National Gallery of Art, Washington, D.C,
Pour le musée d'Orsay : Dominique de Font-Réaulx, conservateur au musée du Louvre, assistée de Joëlle Bolloch, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay.

Scénographie : Cécile Degos

Partenaires media : Paris Première, Images Magazine, 20 minutes

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : Tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45,
www.musee-orsay.fr, tel : 01 40 49 48 14 / 48 00

Tarification : Droit d'entrée du musée + exposition : 8 € / tarif réduit : 5,5 €

Publication : *L'Image révélée, premières photographies sur papier en Grande-Bretagne (1840-1860)*, catalogue de l'exposition, coédition Musée d'Orsay / éditions Nicolas Chaudun, 128 pages, 24x34 cm, broché, prix : 29€ .

Contacts presse : Amélie Hardivillier : 01 40 49 48 56 / Christine Cuny : 01 40 49 49 96
presse @musee-orsay.fr